

Souveraineté La Solution inc.

Discours patriotique

Voilà, on m'a demandé de prononcer le discours patriotique pour la Fête nationale du Québec le 24 juin 2012, c'est le message, en toute simplicité, que j'ai jugé bon transmettre.

La reconnaissance de la nation québécoise doit devenir internationale.

Le gouvernement canadien a reconnu formellement et officiellement la nation québécoise le 27 novembre 2006. Tous les partis politiques de la Chambre des communes furent unanimes à appuyer cette reconnaissance.

Quelques jours après, soit le 30 novembre, l'Assemblée nationale du Québec, avec l'assentiment de tous les partis politiques, appuyait officiellement, à son tour, cette reconnaissance de la nation québécoise.

Les québécois attendent maintenant la prochaine étape.

Bien sûr ils attendent avec intérêt le moment où cette reconnaissance sera constitutionnalisée avec un contenu significatif et précis.

Mais en attendant, la prochaine étape doit consister en une reconnaissance officielle par d'autres nations, par d'autres États membres de l'organisation des Nations-Unies. Ces actes diplomatiques seront d'une très grande importance pour l'avenir de l'État québécois. Elle lui donnera un statut juridique international qui lui permettra, un jour, de pouvoir postuler avec succès à un siège aux Nations-Unies.

La France a déjà signifié sa reconnaissance et son nouveau gouvernement, celui de Monsieur François Hollande, devrait réitérer prochainement cette reconnaissance.

Du côté des États-Unis il y a un travail exigeant à faire. Tout ce qui existe de diplomatie québécoise devra être mis à contribution. De nouvelles « Maisons du Québec » devront être ouvertes dans différents états américains. Ces Maisons du Québec doivent ressembler de plus en plus à des ambassades. Elles ont, en outre, servi et continueront de bien servir l'économie du Québec et de son peuple.

Il y a aussi tous les pays francophones ou ceux faisant partie de la francophonie internationale qui devront, tôt ou tard reconnaître notre statut élargi d'état-nation. Le processus est bien engagé.

Les pays latino-américains sont particulièrement près de nous par leur culture latine et par leur histoire semblable à la nôtre, nos histoires coloniales particulièrement. Ils devraient être parmi nos plus grands alliés.

Il faut, sans plus attendre, que le gouvernement du Québec et toutes les forces vives de la nation fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour obtenir cette reconnaissance officielle si importante en droit international.